

LES DANGERS DE L'HYPNOTISME

—Oui, Maud, je puis maintenant pratiquer l'hypnotisme même sur vous, disait Paul Robert à sa dulcinée.

—Jamais de la vie, lui répondit Maud en souriant. Vous ne le pourriez pas.

—Alors, c'est un défi ? Je vous prends au mot.

Et la fixant de son regard le plus dominateur, il la couvre de passes et de contrepasses. En moins de vingt secondes, la jeune fille était, de fait, magnétisée.

—Maintenant, Maud, dit-il, à la belle endormie, qui aimez-vous dans le monde ?

—J'aime, dit-elle dans son rêve, j'aime... j'aime... j'aime Paul Robert.

—Ha ! fit Robert dans un élan de satisfaction.

—Assez, assez, reprend le jeune homme épouvanté ; réveillez-vous.

Et il file dans la rue, en se sauvant comme un homme poursuivi par la gale.

—Parti ? s'écria Maud, en envrant les yeux. J'aurais dû supprimer la glace et les huîtres. C'est cela qui a brisé le dos du chameau.

CONFUSION DÉPLORABLE

Alfred Régimbert avait eu sa part de folâtries, dans sa jeunesse ; mais il avait fini par se fixer, et il célébrait justement, ce soir là, le dixième anniversaire d'un mariage parfaitement heureux.

—Oui, dit-il, dans le cours de la petite fête organisée par ses amis ; j'ai eu ceci de bon, que

Et je ne perdis pas de temps, j'ai eu des sous : Alfred. Tu t'en souviens, Marie ?

Marie approuva par un sourire.

—C'est très romanesque, très touchant, s'écria quelqu'un de l'auditoire. Continuez.

—Alors, Marie abandonna son arbre, me regarda doucement et me dit : " Oh ! non, non ! " Nous retournâmes ensemble à la ville.

Et allant embrasser sa bonne moitié :

—Voilà comment nous en étions rendus quelques mois après à nous marier.

Quand les convives furent partis, Marie éprouva le besoin de demander une explication.

—Jo n'ai pas voulu te contredire ; mais où est-ce que tu pèches cette idée de pique-nique ?

—Tu dois t'en souvenir comme moi. C'est encore tout frais dans ma mémoire. Le fait est que

GÉNÉROSITÉ INAPPRECIÉE



Aïa à sa petite sœur. —Pauvre Murielle, ça te mortifie de ne pas venir en soirée ?  
Murielle. —Pas du tout. Il faut que je vous donne une chance de trouver des maris, avant de me montrer.

J'en étais sûr ! Continuez. Dites-moi tous les secrets de votre cœur.

—Mon cœur lui appartient.

—Bien. L'aimerez-vous toujours ?

—La chose dépendra de lui. Peut-être que sa mesquinerie le tuera.

—Hum ! Qu'entendez-vous par mesquinerie ?

—Il ne me fait jamais de cadeaux. Il ne m'a même jamais au théâtre. Il ne parle pas d'avoir des chevaux lorsque nous serons mariés.

—Continuez.

—Il y a longtemps que je désire une bague en diamants ; il ne me l'offre pas.

—Vous l'aurez ; continuez.

—Lorsque je sors avec lui, il ne me paie jamais une glace ou des huîtres.

mon instinct ne m'a jamais trompé. Je savais que je trouverais le bonheur avec cette brave petite femme. Marie a été mon seul et unique amour.

—Dites donc, interrompit l'un des jeunes convives, contez-nous comment le mariage s'est fait ! Voulez-vous ?

Une légère rougeur envahit les joues de Régimbert ; mais l'acclamation fut si générale qu'il fut obligé de se plier à l'invitation.

—C'est très simple, reprit-il ; je m'en souviens comme d'hier. Nous étions tombés dans un pique-nique à Vaudreuil, Marie et moi. Tu sais, Marie ?

Marie fit signe que oui, de la tête.

—A un moment donné, nous nous trouvâmes tous les deux à l'écart, assis sur un arbre renversé. Du bout de son parasol, ma compagne écrivit sur le sable : Marie.

j'y pense souvent. Ton refus m'avait fait une peine énorme.

—Quand je te dis que je ne suis jamais allé au pique-nique avec toi, je n'ai jamais vu Vaudreuil et je ne t'ai jamais refusé.

—Ah ! bah ! Cette fois là, ça n'était pas toi ?

—Non, cher ; et depuis dix ans que tu n'es encore à cette aventure-là, tu ne m'a jamais mentionné le nom de la jeune fille à qui c'est arrivé. Je voudrais bien la connaître, en cas que je n'aie pas été ton seul et unique amour.

Visite de la Chambre :

—Regarde ; quo ce clou là-haut est drôle ?

—C'est peut-être pour suspendre la séance ?

—Évidemment.